



République française

18^e Régiment d'infanterie

Extrait du Journal officiel en date du 10 juillet 1927

Par décret du 7 juillet 1927 est nommé au grade de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'honneur au titre des réserves :

Frouté, Rémi, lieutenant au 18^e Régiment d'infanterie, 10 ans de services, 4 campagnes. A été blessé et cité. Titres exceptionnels :

« Jeune officier de réserve, modeste, ardent et brave » Extrait certifié conforme, le colonel Duplantier, Commandant le 18^e Régiment d'infanterie.

Signé : Duplantier

1/ Remise de la décoration.

Lieutenant Frouté Rémi, au nom du Président de la République, et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Chevalier de la Légion d'honneur.

Accolade

Mon cher ami,

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier du très grand honneur que vous m'avez fait en me désignant à l'agrément du Grand chancelier pour vous remettre cette décoration qui vient récompenser magnifiquement vos beaux états de services.

Laissez-moi, en même temps, vous féliciter et me réjouir du désir que vous avez exprimé, que cette cérémonie, qui aurait pu revêtir un caractère plus grandiose, face au drapeau, en présence des troupes sous les armes, se déroule dans le cadre plus modeste de cette école de village où vous enseignez.

Je vous félicite de cette pensée délicate à l'endroit de vos élèves et de vos concitoyens qui sont à même d'apprécier chaque jour votre zèle et votre dévouement.

Je me réjouis en pensant que cette cérémonie, que vous avez voulue si simple, sera pour vos chers élèves une vivante leçon de civisme, dont ils garderont dans la mémoire l'impérissable souvenir.

Oui, mes chers enfants, je suis heureux de pouvoir ici, dans ce village où des liens de parenté et des amitiés solides me ramènent périodiquement, de pouvoir en cette occasion, dût sa modestie en souffrir un peu, vous dire ce qu'a fait et ce qu'est votre maître qui, par sa race, par ses origines et son union est des vôtres.



Tout jeune, il a fréquenté comme vous l'école de son village.

Intelligent et travailleur, il se fit remarquer de ses maîtres, passa à l'école supérieure de Lembeye, où, pendant trois ans, il se prépara à la carrière vers laquelle sa vocation d'éducateur le poussait déjà.

Reçu à l'École normale d'instituteurs, il y enter en octobre 1914, en pleine guerre.

Mais la patrie a besoin de tous ses fils pour contenir l'envahisseur.

Il est mobilisé le 8 janvier 1916 avant que ses études ne soient terminées.

Incorporé dans un régiment d'infanterie, il est aussitôt envoyé à l'école militaire de Saint-Maixent, d'où, quelques mois après, il sort avec le grade d'aspirant.

Envoyé aux armées en campagne, après un court séjour dans un bataillon d'instruction, il est affecté au 140^e régiment d'infanterie en avril 1917.

Blessé le 23 octobre 1917 à l'attaque de la Malmaison, il obtient la belle citation suivante, à l'ordre de l'Armée :

« Frouté, Rémi, aspirant au 140^e Régiment d'infanterie. Jeune aspirant qui voyant le feu pour la première fois, est allé au combat comme à une fête. Arrivé à la lisière d'un bois fortement occupé, s'est élancé le premier sur la tranchée ennemie et a été blessé en l'abordant. »

Au quartier général de l'armée le 9 octobre 1917.

Le général Maistre commandant la 6^e Armée

Signé : général Maistre.

Évacué, aussitôt remis il revient au front, passe au 415^e Régiment d'infanterie le 9 juin 1918.

Nommé sous-lieutenant le 26 juillet 1918 aux attaques de Champagne, ce qui lui vaut la nouvelle citation suivante :

Extrait de l'ordre général n° 125

Le général commandant le 4^e corps de l'Armée cite à l'ordre le sous-lieutenant Frouté, Rémi du 415^e Régiment d'infanterie. Très bon chef de section. Le 26 septembre 1918 a entraîné énergiquement ses hommes à l'assaut. S'est établi sur la position conquise et s'y est maintenu malgré un violent bombardement ennemi. Blessé au cours de l'action.

Au quartier général le 13 novembre 1918.

Le général commandant le 4^e corps d'armée. Signé Ponte.

Un mois après, il était l'objet d'une nouvelle citation à l'ordre de la 163^e division d'infanterie pour sa belle conduite au cours des derniers jours de lutte qui précédèrent l'armistice.



En voici le texte :

Au quartier général le 19 décembre 1918.

Ordre général n°302 (extrait)

Le général Boichut, commandant la 163^e division d'infanterie cite à l'ordre de la division : Frouté, Rémi, sous-lieutenant à la 2^e Cie du 415^e Régiment d'infanterie.

« Jeune officier, courageux et plein d'allant. A pris le commandement de sa compagnie dans des circonstances critiques et a assuré d'une superbe façon toutes les missions qui lui ont été confiées pendant la dure période du 2 au 10 novembre 1918.

Le général Boichut commandant la 163^e division d'infanterie.

Les hostilités terminées, il part comme volontaire pour la Syrie où il demeure jusqu'à sa démobilisation.

Rendu à la vie civile, il retourne l'École normale où pendant une année il travaille d'arrache-pied pour rattraper le temps perdu... pour les études.

Nommé instituteur, il débute à Bonnut où il ne reste qu'un mois, en juillet 1920.

En octobre, il est nommé à Poms, où il passe l'année scolaire 1920-1921, et déjà se signale à l'attention de ses chefs hiérarchiques, et, aussi, n'est ce pas mes chers amis, à celle de la population tout entière, par son savoir, son zèle et son dévouement.

Appelé à l'école Marca, à Pau, il y poursuit avec le même succès et à la satisfaction des familles, son rôle d'éducateur.

Une brillante carrière s'ouvre dès lors devant lui. Mais au cours de son passage à Poms, il a fait la connaissance de celle qui est aujourd'hui sa compagne fidèle, et, cet événement heureux, particulièrement pour vous, mes chers amis, vous ramène pour longtemps, pour ne pas dire pour toujours, ce maître d'élite.

Le voici maintenant installé parmi nous.

Toujours zélé, ayant une haute conception du rôle de l'instituteur, il ne se cantonne pas dans son école.

Conscient des nécessités de l'heure présente, son activité inlassable rayonne au dehors.

Œuvres post scolaires : cours d'adultes, bibliothèque communale, il organise tout pour maintenir et compléter les bienfaits de l'instruction que vous aurez reçue à l'école.

Aussi, mes chers enfants, aimez bien votre maître, écoutez ses conseils, profitez de sa leçon, honorez-le ; et, puisque l'occasion est offerte de lui manifester vos sentiments, criez avec moi et de tout votre cœur : Vive M. Frouté ! Vive le nouveau chevalier !



Et maintenant, mes enfants, retirez-vous. Mais en passant devant ce monument du souvenir que la piété et la foi patriotique des habitants de ce village, ont fait ériger à dessein, à la porte de votre école, et sur lequel sont gravés les noms de tous les vaillants qui tombèrent là-bas, accomplissant comme votre maître et les valeureux combattants qui lui font escorte , le plus sublime des devoirs, découvrez-vous.